

Le train ralentit. Entre en gare. Un arrêt comme il y en aura d'autres.

Je vois des visages brouillés à travers la vitre. Combien de fois les ai-je croisés sans jamais les reconnaître, ces têtes qui signalaient un nouveau départ, vers d'autres lieux, vers d'autres corps ?

Envie d'autres visages. Et le hasard qui me tient tête. Comme toujours lorsqu'on quémande.

Je connais celui que je serai dans dix ans : à me retourner sans cesse parce que ça aura filé, ça filait que je le savais déjà. Je n'aurais même pas eu la grâce de l'insolence, jamais, la vraie légèreté, la tête vide, la désinvolture en poche.

Le train redémarre.

Je relève la tête. Des voyageurs. Enfouis dans leurs sièges. Il fait froid ici.

Et puis, j'aperçois ton visage. Je te regarde. Je ne te connais pas. Mais soudain, je serais capable de te suivre. T'embrasser dans le couloir du train. T'embrasser sans t'avoir jamais adresser un mot. Juste sur ton visage. Je veux ce péril là.

Tu me regardes toi aussi. Ne me laisse pas en paix, je t'en prie, prends ma bouche, éloigne t'en, mais c'est là que j'existe aujourd'hui. Ce sera un secret, une part retirée, isolée de nous-mêmes, qui n'aura rien à faire en d'autres mains que les nôtres. Ce ne sera pas : s'exposer, parader, défiler avec un bonheur qui n'est jamais tout à fait honnête dès lors qu'il n'a plus toute sa pudeur. Ce ne sera pas : promener ça comme une broche. Ce sera dans le silence et l'oubli de ce train. À tel point que personne ne s'en sera aperçu. Il n'y aura pas d'indiscrétion puisque personne n'aura idée de ce qui sera apparu et nous aura traversés. Il faudra avoir le courage du silence, du souvenir sans personne pour nous envier. Et leur ignorance sera à la hauteur de ce chavirement qui nous aura pris nous-mêmes en défaut.

Tu m'as regardé avec insistance, puis tu as appuyé ta tête contre la vitre. Je ne vois plus que quelques mèches de cheveux en désordre. Je te regarde encore.

On se tend comme l'on tendrait quelque chose à quelqu'un.

On est seul, ensemble.

Tu sais comme moi qu'il n'arrivera rien.